



Bilan de l'enquête auprès des prêtres

proposée par l'Union Apostolique du Clergé France

179 rue de Tolbiac 75013 Paris www.uac.fr

au cours de l'année 2017

L'Union Apostolique du Clergé, association sacerdotale créée en 1858*, a mené une enquête auprès des prêtres au cours de l'année 2017. Soucieuse de l'accompagnement et du soutien des prêtres dans leur mission, son projet était non pas de mener une étude sociologique mais de recueillir des échos de la vie des prêtres aujourd'hui ainsi que des témoignages.

Le questionnaire de cette enquête a été élaboré à partir d'un travail d'une commission du Conseil presbytéral de Nice et diffusé auprès d'autres associations sacerdotales. 63 réponses sont arrivées au 1^{er} Novembre 2017.

L'UAC a souhaité transmettre ces résultats à la CEMOLEME (Commission Épiscopale pour les Ministères Ordonnés et les Laïcs en Mission Ecclésiale). Cette synthèse se veut également un outil pour échanger dans les équipes de l'Union Apostolique mais bien au-delà : la revue *Prêtres Diocésains* s'en fera l'écho dans le N° de mai 2018.

Âge	Nombre de réponses	années d'ordination	Nombre
30 - 39 ans	3	moins de 10	8
40 - 49 ans	8	entre 10 et 20	5
50 - 59 ans	13	entre 20 et 30	13
60 - 69 ans	6	entre 30 et 40	6
70 - 79 ans	7	entre 40 et 50	3
80 ans et +	25	50 ans et +	27
?	1	?	1

***UAC Union Apostolique du Clergé**

Son objectif : promouvoir l'esprit communautaire, renforcer l'entraide des prêtres pour une vie sacerdotale, spirituelle et pastorale.

Comment ? : en participant à des réunions locales pour prier, réfléchir et échanger dans un dialogue vrai et confiant entre frères prêtres, en poursuivant une formation permanente et personnelle, avec l'aide de thèmes de réflexion.

L'Union Apostolique du Clergé est une **fraternité internationale** regroupant des milliers de prêtres diocésains de tous les continents.

L'UAC France édite la revue « Prêtres Diocésains » proposée à tous les prêtres bien au-delà des membres de l'association. www.uac.fr

QUESTIONNAIRE DIFFUSÉ

Présentation :

Vous avez moins de 30 ans Entre 30 et 39 ans 40 et 49 ans 50 et 59 ans
 60 et 69 ans 70 et 79 ans 80 ans et +

Années d'ordination

Moins de 10 ans Entre 20 et 30 ans Entre 30 et 40 ans
 Entre 40 et 50 ans + de 50 ans

- Je veux rester anonyme. Ma province ecclésiastique :
- Nom et Prénom..... diocèse :
- Je veux recevoir les résultats de l'enquête, mon email : @

A. VIE PERSONNELLE ET SPIRITUELLE

A1- En revenant à la source de mon appel, quels sont mes émerveillements et déceptions ?

A2- Comment est-ce que je relis ma relation à Dieu, les joies et les peines ?

Ai-je un accompagnateur spirituel ?

Est-ce que je participe à des recollections, des retraites ?

Ai-je une équipe de partage entre prêtres ?

-si oui, je précise

-si non, est-ce que cela me convient ?

A3- Comment je vis mon célibat ? Quel sens je lui donne ?

A4- Est-ce que je suis fidèle à la prière du bréviaire ? à la méditation de l'Évangile ? à la célébration de l'Eucharistie ?

A5- Quels temps je prends pour me former ?

Quels sont les livres, les revues que j'ai lus récemment ?

Quelles sont les sessions de formation suivies lors des trois dernières années ?

A6- Comment je prends soin de moi (santé, hygiène, nourriture, sommeil, sport, nature, art et culture...)

A7- Ma vie sociale et personnelle est-elle satisfaisante ? dans quels domaines ?

Quels sont mes liens avec ma famille, mes amis ?

B. VIE AVEC LES AUTRES

B8- Si je n'habite pas avec d'autres prêtres, à quel rythme je rencontre d'autres prêtres ?

Si nous sommes plusieurs à vivre ensemble, quels sont nos rendez-vous ?

B9- Comment je collabore avec les prêtres de mon doyenné ou proches de moi ?

Avec les diacres de mon doyenné ? avec les laïcs en responsabilité de mon doyenné ?

B10- J'appartiens à un presbyterium, quelles relations personnelles et pastorales ai-je avec ses membres, évêque et confrères ? Ai-je des rencontres personnelles avec mon évêque ? le vicaire général ?

B11- Est-ce que je suis satisfait du processus des nominations ? Ai-je toujours été heureux dans les missions qui m'ont été confiées ?

B12- Comment je vis l'attention aux autres (prêtres, diacres, communautés religieuses, secrétaires, laïcs salariés, bénévoles...) dans la gratuité, le respect et la charité ?

C. MISSION

C13- Quelles sont mes/nos priorités d'évangélisation au niveau local ?

C14- Quelles sont les dynamiques qui favorisent ma mission et quels sont les freins qui les empêchent ?

C15- Qu'est-ce qui suscite chez moi de la joie, de la souffrance dans la communauté chrétienne ?

C16- Quelles sont les aspirations que je perçois auprès des jeunes pour oser l'aventure du sacerdoce dans notre diocèse ?

C17- Quels sont mes rêves pour la vie du diocèse de demain ?

D. Conclusion

D18- Suis-je heureux comme homme ? comme prêtre ?

Sur une échelle de 1 à 10, où je me situe ? 1 = Très peu satisfait 10 = Très heureux

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Comment le serais-je davantage ?

D19- J'ajoute autre chose :

SYNTHÈSE DES RÉPONSES

A. VIE PERSONNELLE ET SPIRITUELLE

A1. En revenant à la source de mon appel, quels sont mes émerveillements et mes déceptions ?

A1.1 MES ÉMERVEILLEMENTS

- « **La fidélité du Christ, de Dieu qui m'a appelé, m'a conduit et continue d'être à mes côtés** » : c'est la réponse de l'immense majorité des prêtres sondés et certains ajoutent que leur vocation les dépasse.
- **La foi des chrétiens** (« véritable histoire d'amour avec Dieu, des cheminements, des croissances... ») : cette foi s'exprime dans le tissu paroissial et dans la société (engagements dans le monde rural, le monde ouvrier...). « *La proximité avec les chrétiens... tout cela aide et émerveille. Il y a là le secret de la beauté d'une vie sacerdotale* ».
- **La fraternité entre prêtres**. Un prêtre note en particulier celle que vivent les prêtres anciens qui aident ceux qui sont en activité.
- « **Servir l'Église** », « Être en Église, au service des plus petits », « faire ce que l'on a toujours voulu faire », « recevoir les grâces de nominations et ministères successifs », « Le désir et la joie de prêcher, de donner les sacrements, en particulier celui de la réconciliation ainsi que de se savoir accompagné par Marie et les saints. », « L'apport du concile Vatican II et des paroles de notre pape François ».

A1.2 MES DÉCEPTIONS

- « **Mes propres limites** qui me freinent dans mon désir d'évangéliser », « le manque de temps et de disponibilité, ma propre conversion personnelle, la solitude »
- « La crainte d'une « traditionalisation » de l'Église et d'un retour en arrière »
- « Le décalage entre ce que propose l'Église et ce qu'attendent les gens, avec la difficulté de trouver un langage adapté, de faire des propositions, y compris dans des milieux dits chrétiens comme l'Enseignement Catholique. »
- « Le vieillissement de l'Église, de ses « cadres » »
- « Le « pouvoir » de certains laïcs au lieu du service »
- « Le manque d'engagement »
- « L'esprit de clocher », « l'individualisme »
- « Une Église endormie et sclérosée »
- « Le manque d'accessibilité de l'évêque ou de ses adjoints », « la non-écoute des supérieurs »
- « Les calomnies entre prêtres »

A2. Comment est-ce que je relis ma relation à Dieu, les joies et les peines ? Ai-je un accompagnateur spirituel ? Ai-je une équipe de partage entre prêtres ?

Les prêtres qui ont répondu citent essentiellement **la Liturgie des Heures**, puis la lecture de **l'Évangile** et la **Parole de Dieu**. 54 disent faire une **retraite annuelle**.

Quelques-uns ont fait les Exercices Spirituels, des journées de désert, partagent avec des prêtres amis ou tiennent un cahier de vie.

37 sur 63 ont dit qu'ils avaient un **accompagnateur**, 3 un confesseur qui leur tient lieu d'accompagnateur, 2 ont des accompagnateurs occasionnels et 17 ne parlent pas d'accompagnateur ou n'en ont pas.

37 ont une équipe de partage entre prêtres, 2 en ont eu une et 6 n'en n'ont pas, les autres n'ont pas répondu...

A3. Comment je vis mon célibat ? Quel sens je lui donne ?

Ce qui arrive en tête, par choix ou par voie de conséquence, est la **disponibilité**, la réactivité à l'inattendu, **la vie donnée au Christ et aux autres**. Cela montre un certain attachement au peuple de Dieu, un don à ce dernier. « *C'est un choix, jamais remis en question, cela laisse du temps* » ; « *il y a le confort de n'avoir personne à la maison. C'est aussi un choix qu'il faut parfois refaire, un Oui à redire* ». « *C'est un état de liberté.* »

La notion de choix est aussi associée « *au don de sa vie, à l'union avec ceux qui n'ont pas choisi cet état de vie et au témoignage sans parole notamment auprès des non-croyants* ».

Il y a aussi la valeur christique du célibat (imitation du Christ) et la valeur eschatologique du célibat anticipant l'état où « le Christ sera tout en tous ». Pour un prêtre, « *c'est une participation au Calvaire du Christ* ». À noter que beaucoup soulignent, pour vivre le célibat, l'importance de la famille, des amis et des confrères prêtres.

En négatif : « *Il est très difficile de tenir le célibat* » ; « *c'est un combat et le fait qu'il soit obligatoire complique tout* ». L'un se définit comme « *frustré affectif* ». « *Il y a dans ce combat des défaites (d'où le pardon) mais aussi le sentiment que Dieu nous soutient* ». « *La solitude est pesante, frustrante surtout quand elle est en plus affective* ». Certains aimeraient (ou auraient aimé) pouvoir choisir.

A4. Est-ce que je suis fidèle à la prière du bréviaire ? à la méditation de l'Évangile ? à la célébration de l'Eucharistie ?

Une écrasante majorité est **fidèle à la Liturgie des Heures**, même si quelques-uns trouvent qu'ils n'y sont pas assez fidèles.

Quelques difficultés : « *prier seul* », les Psaumes en rebutent certains (alors que d'autres s'en réjouissent) et les « petites heures » sont plus difficiles à tenir.

Certains pratiquent l'Adoration Eucharistique et le chapelet, et l'un remercie le smartphone de l'aider à prier partout.

Si trois disent qu'ils ne font pas assez de méditation de l'Évangile, l'écrasante majorité la fait, ne serait-ce que pour préparer une homélie.

Pour la célébration de l'Eucharistie, tous se disent fidèles même si quelques-uns disent que ce n'est pas facile de célébrer seul. Parfois, il y a plusieurs messes dans la journée.

A5. Quels temps je prends pour me former ? Quels sont les livres, les revues que j'ai lus récemment ? Quelles sont les sessions de formation suivies lors des trois dernières années ?

Certains prêtres ne peuvent plus lire ni suivre des sessions car trop âgés ou ont de réels problèmes de santé. Certains autres regrettent de ne pas avoir assez de temps pour cela. Le rythme de lecture ou de travail n'est pas souvent communiqué et varie – quand il l'est – entre 1 heure par jour, une demi-journée par semaine ou entre 20 et 30 % de la semaine. Les moyens privilégiés sont la lecture et/ou internet. Il faut citer le cas de quelques prêtres qui organisent des colloques ou sont enseignants. Et, là, ils doivent lire et travailler.

Certains donnent une liste, parfois longue, de livres lus. **À une écrasante majorité, ce sont des lectures qui ont trait au ministère.** Comme journal, *La Croix* arrive en tête mais aussi quelques autres revues chrétiennes dont bien entendu *Prêtres Diocésains* !

Le lieu majoritaire de formation est le diocèse et parfois la Province ecclésiastique. Beaucoup suivent des sessions « spécialisées », c'est-à-dire qui ont trait à leur responsabilité ecclésiale et à leur ministère. L'un ou l'autre regrette de ne pouvoir prendre une année sabbatique pour se former gratuitement.

A6. Comment je prends soin de moi (santé, hygiène, nourriture, sommeil, sport, nature, art et culture...)

Beaucoup sont fidèles à la visite chez leur médecin tous les 3 mois, parfois plus fréquente si une pathologie est déclarée.

Là encore **les conseils des confrères aident aussi les prêtres à garder une hygiène de vie** convenable car certains avouent ne pas être bons dans ce domaine. Certains évoquent des problèmes de sommeil. Pour être en bonne santé, un certain nombre pratiquent le sport (la marche et le vélo en particulier), la musique, le jardinage ou vont au cinéma... Le jour hebdomadaire de repos permet de s'aérer.

Un tiers n'a pas répondu à cette question : est-elle trop personnelle, ou manque-t-elle d'intérêt ? Certains prêtres sont-ils trop jeunes pour se poser la question ?

A7. Ma vie sociale et personnelle est-elle satisfaisante ? dans quels domaines ? Quels sont mes liens avec ma famille, mes amis ?

Pour la majorité, la vie sociale est satisfaisante et ils apprécient la richesse des relations pastorales ou amicales. Quand il n'y a pas de vie sociale, c'est soit à cause de la maladie soit à cause de l'éloignement de la famille. Un confrère âgé dit que sa famille a été décimée par les guerres...

Il est à noter que les déménagements dus aux diverses nominations freinent la constitution de liens sociaux durables. Souvent les liens sociaux proviennent des divers ministères qu'ont eus les prêtres.

La vie de famille est essentielle. La majorité des prêtres sondés dit avoir des liens réguliers avec leur famille, par téléphone, en vacances et autrement. Certains cependant regrettent les liens moins réguliers avec leurs familles : à cause de l'éloignement, de la santé, de la dispersion...

Une bonne partie des prêtres sondés ont des amis fidèles qu'ils rencontrent régulièrement : repas, vacances ensemble... Les amis sont des soutiens réels.

B. VIE AVEC LES AUTRES

B8. Si je n'habite pas avec d'autres prêtres, à quel rythme je rencontre d'autres prêtres ? Si nous sommes plusieurs à vivre ensemble, quels sont nos rendez-vous ?

La majorité affirme qu'ils sont « *habituellement satisfaits par les rencontres avec d'autres prêtres* » (notamment les prêtres du Prado).

On note trois cas de figure :

- vivant seul,
- vivant en équipe : avec des « *rencontres quotidiennes* » ou « *petit-déjeuner seulement* », parfois « *des temps de prière ensemble* »
- vivant en maison de retraite avec quelquefois un regret : « *nous n'avons pas de dialogue profond, mais un vendredi pour les partages d'Évangile* ».

Certains se contentent des **rencontres diocésaines** : « *les moments forts et rendez-vous du diocèse, ça semble suffisant* ».

D'autres veulent **plus de rencontres locales** : « *On a obtenu une popote commune tous les midis alors qu'elle était exsangue !* » même si c'est parfois difficile : « *En équipe, on ne peut se rencontrer qu'une fois par mois ce qui est insuffisant ; mais il faut tenir compte qu'un prêtre est aux études et qu'il habite un autre presbytère, sa priorité est de rédiger sa thèse, il peut travailler aussi bien le jour que la nuit.* »

B9. Comment je collabore avec les prêtres de mon doyenné ou proches de moi ? Avec les diacres de mon doyenné ? avec les laïcs en responsabilité de mon doyenné ?

Il reste beaucoup à faire dans la collaboration avec les autres prêtres.

« *En tenant ma place : liens très étroits avec les laïcs mais plutôt bons avec les autres prêtres : on se donne des objectifs pastoraux en commun, je tente des relations amicales et respectueuses.* »

« *Les rencontres avec les prêtres des doyennés, tous les deux mois, permettent de se répartir les tâches.* »

Pour un autre : « *décevant, utilitaire au mieux* ». « *En reprenant pied dans un ministère en France après 18 ans en Afrique, je suis étonné par l'individualisme des prêtres et la place prise par l'organisationnel !* »

Les anciens expriment parfois leur déception : « *Quand on est prêtre coopérateur, on fait ce qu'on nous demande.* » « *Quand j'étais en milieu rural, la vie en doyenné était plus active !* »

Le contact avec les **laïcs est un meilleur signe de fraternité** : « *Dans les mouvements, ce sont les laïcs qui sont en responsabilité.* » « *Avec des laïcs, les rencontres sont fréquentes et de qualité.* »

Peu disent qu'ils rencontrent des diacres, mais certains apprécient leur présence et le partage, le soutien pastoral...

B10. J'appartiens à un presbyterium, quelles relations personnelles et pastorales ai-je avec ses membres, évêque et confrères ?

Les réponses sont très contrastées. Les nombreuses réponses négatives ne donnent que peu d'espace à la fraternité. La demande d'une rencontre directe est forte.

« *Je suis en confiance avec l'évêque* » ; « *Je fais un bilan écrit chaque année à mon évêque que je vais rencontrer.* »

« *L'évêque visite ses prêtres quand ils sont malades, sinon pas de visites !* » ; « *Avec l'évêque, nous avons des manières différentes de penser* ». Un prêtre a invité son évêque à manger : « *ça fait 2 ans, sans succès !* ». Il y a quelquefois des difficultés « *à réfléchir ensemble, même en Conseil Épiscopal.* »

« *Un vicaire général rencontre des prêtres souvent sans rendez-vous ! Il est plutôt du côté des prêtres* ». « *Le nouveau vicaire général est venu me voir, j'ai apprécié.* » (un prêtre retraité). Un autre regrette le manque de liens avec les confrères prêtres du diocèse : « *Un prêtre d'une communauté a fait des kilomètres pour venir me voir, mais je préférerais que ce soit des prêtres du diocèse et qui s'intéressent au projet diocésain.* »

« *J'ai des relations difficiles avec mes confrères, mais ça peut venir de moi.* ».

« *Le contexte diocésain est fracturé : les générations différentes de prêtres, les sensibilités différentes. Malgré des efforts, ça fait 2 clergés.* » ; « *Sur 120 prêtres en activité, 32 sont africains !* » ; « *Pour des membres nouveaux du presbyterium, c'est dur de s'y retrouver ! avec surtout des relations de type professionnel.* »

B11. Est-ce que je suis satisfait du processus des nominations ? Ai-je toujours été heureux dans les missions qui m'ont été confiées ?

La grande majorité ont exprimé leur joie d'être appelé à accepter une nomination avec quelques expressions comme : « *J'ai toujours été heureux malgré des nominations surprenantes.* » ; « *Mes nominations étaient surprenantes mais pas plus que dans les entreprises.* » ; « *Oui, je rends grâce à Dieu* » ; « *J'ai toujours obéi à ce qui m'était demandé ; du moins pour les missions principales* » ; « *Je suis allé où on m'a demandé d'aller, sans chercher à comprendre. Y a-t-il d'ailleurs quelque chose à comprendre ? Je me mets à la place de ceux qui font les nominations ! ...* », « *J'ai eu à parts égales, autant de satisfactions que de difficultés.* » Malgré des freins ou des peurs au moment de la nomination, le vécu sur place est rempli de joies.

Certaines missions sont quelquefois plus difficiles à porter, « *mais j'ai pu en parler et je me suis senti écouté* » ou alors « *la concertation avant n'a pas été suffisante* » ou encore « *pas du tout content du processus* » ou « *des décisions, prises dans l'urgence et sans suffisamment de discernement, sont dommageables pour les communautés locales* ». D'autres, de manière plus générale, disent que le processus est « *à revoir, on bouche souvent des trous : attention à la politique de couvrir le terrain à tout prix* ». D'autres évoquent une préparation nécessaire pour les prêtres Fidei donum : « *Le diocèse met lui-même en difficulté des prêtres africains. Sans aucune préparation, on les envoie en responsabilité avec pas ou peu de suivi* » ; « *Les prêtres africains ne sont pas préparés à leur ministère, ils n'ont pas de contrat ni d'inculturation.* »

Un prêtre âgé a exprimé son ressentiment : « *Les prêtres âgés se sentent mis en dehors et savent qu'ils vont disparaître.* »

B12. Comment je vis l'attention aux autres (prêtres, diacres, communautés religieuses, secrétaires, laïcs salariés, bénévoles...) dans la gratuité, le respect et la charité ?

Les réponses insistent sur **la prise d'initiatives** : « *Nommé doyen, j'ai invité tous les prêtres actifs ou non à venir déjeuner ensemble, je souhaite distinguer cette vie fraternelle de la vie pastorale du doyenné.* » ; « *J'invite un prêtre âgé à déjeuner une fois par semaine au presbytère. Les autres prêtres environnants viennent de temps en temps* » ; « *je vis avec un prêtre que je ne vois cependant pas beaucoup, nous essayons de manger ensemble dès que l'occasion se présente. De même pour la célébration eucharistique.* »

Ceux qui ont proches d'eux des communautés religieuses vivent un soutien fraternel réciproque.

Beaucoup vivent avec joie le lien avec les laïcs au-delà des difficultés : « *En paroisse, ils sont ma famille.* »

Un prêtre insiste : « *Les laïcs en mission manifestent ensemble l'Église avec les prêtres. Il est inconcevable de les réduire à l'état d'exécutants.* » Des prêtres déplorent, pour des LEME, le « *manque d'humanité dans les licenciements de laïcs mal choisis et pour éponger de lourdes dettes du diocèse.* »

Plus largement, certains soulignent que cela fait partie de l'ADN du prêtre : « *Il y a toujours des gens à aimer et du bien à faire, même si ce n'est pas à vue humaine toujours efficace.* »

Un prêtre âgé, qui a été lui-même abusé sexuellement par un prêtre à l'âge de 8 ans et demi, témoigne du silence face l'horreur d'une blessure qui perdure à cause de l'agresseur. Il témoigne également de sa persévérance pour vivre un ministère avec une attention à chacun, notamment les plus blessés par la vie.

C. MISSION

C13. Quelles sont mes/nos priorités d'évangélisation au niveau local ?

Très clairement **les priorités d'évangélisation sont : la rencontre, l'écoute, le dialogue, le partage de vie et de foi**, entre et avec les personnes de toutes conditions que l'Église doit accueillir ou qu'elle doit visiter. Le terme de « *proximité* » est souvent employé, avec des allusions fréquentes à la parole du pape dans *La joie de l'Évangile* « *d'aller aux périphéries* ». L'attention aux milieux populaires ou en précarité est plusieurs fois soulignée, avec les solidarités évangéliques auprès des plus pauvres, migrants, exclus. L'évocation d'un intérêt soutenu pour la nouvelle évangélisation est relevée par plusieurs.

Le deuxième point d'attention souvent noté concerne **la formation et tout ce qui peut aider le peuple chrétien à connaître et méditer la Parole de Dieu, à mieux connaître l'Église...** Des laïcs sont appelés à assurer de plus en plus souvent des formations (Catéchèse, groupe Alpha, catéchuménat, pastorale sacramentelle ...) et ont besoin d'être eux-mêmes formés et accompagnés.

Plusieurs missions sont les priorités de confrères qui s'y dévouent et souhaitent que l'Église les soutienne dans ces dossiers : **la rencontre des jeunes ; la pastorale familiale ; l'accompagnement des personnes âgées.**

C14. Quelles sont les dynamiques qui favorisent ma mission et quels sont les freins qui les empêchent ?

C14.1 DYNAMIQUES : En premier lieu arrive **l'engagement fidèle et généreux des laïcs** qui œuvrent à la mission. On peut y ajouter l'appui des confrères, proches ou en équipe, et des diacres. Les responsabilités assumées par les laïcs, leur bienveillance, leur bonne volonté, la présence des familles, la joie de beaucoup : tout cela souligne la présence de l'Église à la « *vraie vie* » et donne une grande espérance aux pasteurs. L'enthousiasme produit le dynamisme évangélique et neutralise les difficultés.

Quelques collègues soulignent avec raison qu'**une bonne santé, un équilibre de vie, les liens d'amitié** contribuent grandement au dynamisme pastoral.

Peu soulignent, même si c'est loin d'être absent, **la force de la prière et d'une vie spirituelle** soutenue pour entretenir ce dynamisme pastoral.

C14.2 FREINS : Le plus souvent noté est évidemment l'opposé du point précédent : « **le manque de jeunes engagés** » ; « **la démobilisation de certains laïcs** » ; « **le manque d'intérêt pour les activités proposées** » ; « **le peu de réponse aux invitations de gens qu'on cherche à rejoindre** » ; « **l'absence d'un suivi pour les couples qui se marient ou des familles qui font baptiser un enfant** ». Accueillir largement ne semble pas couronné de succès. Certains vivent mal les habitudes prises par des laïcs, et le poids des poncifs indépassables sur « *les valeurs* » (sans l'Évangile) les pousse à l'acédie.

Le second motif qui freine la mission est la **tension qui existe parfois entre le prêtre et sa hiérarchie** (évêque, doyen), entre le prêtre et des laïcs autoritaires. Il est plusieurs fois noté une conception passiste et rigide du sacerdoce de confrères dont le légalisme et le ritualisme en liturgie peut décourager une pastorale nouvelle. Enfin un certain flou des projets diocésains ne contribue pas au dynamisme missionnaire.

Les freins à la mission ont aussi pour cause des **contextes sociaux défavorables**, soit parce que le consumérisme et le divertissement y règnent en maître et sont peu perméables à la Bonne Nouvelle, soit qu'une extrême pauvreté pénalise la rencontre. Plusieurs prennent l'exemple du monde rural où s'installe une grande précarité que l'éclatement des communautés aggrave encore. Une société massivement éloignée de la vie ecclésiale décourage toute initiative. Enfin on peut mettre sous cette rubrique la pauvreté matérielle de certaines paroisses, des moyens financiers tout à fait insuffisants pour l'apostolat, des bâtiments paroissiaux inadaptés à la rencontre et aux grands rassemblements.

C15. Qu'est-ce qui suscite chez moi de la joie, de la souffrance, dans la communauté chrétienne ?

C15.1 JOIES : La presque totalité des réponses exprime une **joie spirituelle profonde résultant du dynamisme pastoral**. C'est la « *joie des sacrements donnés et reçus dans la foi, baptêmes, confirmations* » ; mais aussi la « *joie des conversions, de ceux qui retrouvent le goût de Dieu et de l'Église* » ; « *joie des engagements de tant de fidèles* » ; « *joie du caractère fraternel des assemblées dominicales et d'une communauté vivante* ». Manifestement les joies naissent du ministère au quotidien, dans la rencontre, l'écoute, le partage, la gratitude exprimée, la confiance des amis. Un prêtre partage son expérience à l'étranger : « *Ayant eu l'occasion de servir comme « Fidei Donum » en Amérique du Sud*

durant dix ans, j'y ai trouvé grande joie. Avoir toujours rencontré des chrétiens accueillants m'a été d'un grand réconfort. »

Une note plus spirituelle ponctue cet ensemble : « **La joie, c'est quand on expérimente la nouveauté de l'Évangile** », lorsqu'on décèle la présence de l'Esprit Saint chez des gens loin de l'Église ou lorsqu'on ressent le désir de sainteté des paroissiens. La joie, c'est la prière personnelle et le face à face avec Dieu. C'est l'enthousiasme des fidèles au sortir d'une messe. « *Et tant de sourires d'enfants, d'adultes, de vieillards* » ... résumé par ce mot « *si quelqu'un est heureux, moi aussi !* »

C15.2 SOUFFRANCES : Les principaux motifs de souffrances naissent de **relations interpersonnelles difficiles** ou douloureuses. On lit souvent les mots « *divisions* » « *jugements* » « *critiques* », entre prêtres, entre laïcs responsables, entre ethnies ... C'est aussi fréquemment des haines intestines issues d'une soif de pouvoir, ou de raidissements divers, liturgiques ou dogmatiques.

Viennent ensuite des **motifs de souffrance très nettement spirituels ou pastoraux** : « *Le peu d'intérêt pour Dieu dans toutes les couches de la population* », « *des assemblées dominicales clairsemées, l'impression d'accompagner des consommateurs de sacrement* », « *des chrétiens tièdes qui découragent ceux qui sont loin, le peu d'engouement pour le Christ et son Église* ». La pauvreté existentielle de bien des gens fait souffrir.

Peu de réponses soulignent des **raisons institutionnelles** à leur souffrance, mais elles peuvent être les plus décourageantes : une méfiance vis-à-vis de l'Église toujours perçue comme moralisante, peu humaine, infidèle ... Ici on note le non renouvellement des LEME parce que le diocèse est en crise financière ; là on se désespère du manque de vocations ; ailleurs c'est l'institution qui semble plus préoccupée des structures que des gens. On s'étonne aussi que l'Église ait tant de mal à reconnaître les responsabilités des laïcs. On se félicite d'accueillir des prêtres venus d'ailleurs, mais on trouve que c'est peu épanouissant ni fécond s'ils viennent boucher des trous.

Quelques rares réponses évoquent des souffrances dues à la **mauvaise santé**, aux gens qui déclinent physiquement et moralement, ou encore aux répercussions sur le mental des conflits, des guerres et des problèmes de société.

C16. Quelles sont les aspirations que je perçois auprès des jeunes pour oser l'aventure du sacerdoce dans notre diocèse ?

À cette question, les réponses laissent entrevoir un certain **pessimisme**. Beaucoup répondent qu'ils ne rencontrent pas ou plus de jeunes, souvent en raison de l'âge avancé ou parce qu'ils habitent en zone rurale d'où les jeunes sont absents ou peu intéressés par l'Église. Plus pessimistes ceux qui pensent que notre Église est bien trop loin du monde et de la culture des jeunes. « *Pour les jeunes, le sacerdoce relève d'une autre planète* ».

Ceux qui répondent **avec espérance** proposent des aspirations assez générales pour toutes les époques, pas spécialement pour la nôtre : « *désir de sainteté et de conversion* », « *soif de relation personnelle avec le Christ ; besoin d'identité forte et d'expériences marquantes* » ; « *soif d'être tout donné à Dieu, de liberté et d'intériorité ; désir de vie fraternelle* ».

Viennent ensuite l'évocation d'**obstacles** pour oser l'aventure du sacerdoce : la question du célibat est plusieurs fois notée ou celle de devoir renoncer à une profession. Mais c'est aussi le contexte qui peut faire peur comme le recul de la foi chrétienne. Enfin c'est l'image du prêtre ou de l'évêque qui est en cause :

trop de conformisme, de conservatisme ou de rigidité. Un seul note l'actualité de la pédophilie venant de prêtres, et qui blesse les jeunes.

Quelques prêtres venant d'ailleurs (Afrique surtout) notent au contraire la **dynamique des vocations dans leur diocèse d'origine** et plusieurs collègues font part de leur souci de poser cette question du sacerdoce aux jeunes à l'occasion de temps forts vécus avec eux.

C17. Quels sont mes rêves pour la vie du diocèse de demain ?

Les rêves pour la vie du diocèse s'envisagent d'abord par un cheminement en vérité, dans la transparence et le dialogue, avec les acteurs de la vie diocésaine, à commencer par l'évêque. La **fraternité et l'unité des prêtres et laïcs en responsabilité autour de l'évêque** apaisent, et on redoute l'évêque qui ne favorise pas la communion : on souhaite avec le pape « *qu'il sente comme ses brebis* ». Difficile de trancher entre ceux qui appellent au respect des normes liturgiques et au silence, et ceux qui ressentent la nécessité d'un renouvellement du langage et des formes pastorales, d'une vision à long terme qui ne néglige pas la mission avec les plus pauvres ou ceux qui sont très loin de l'Église. Rêve enfin du sacerdoce ministériel ouvert aux hommes mariés et au diaconat féminin.

Quelques réponses insistent sur la **responsabilité personnelle** pour dire que le rêve ne dépend pas uniquement des changements dans l'Institution, mais d'abord en eux-mêmes.

Certains relèvent leur souci du respect de la diversité dans une équipe qui doit vivre l'Évangile et l'annoncer. On note également le discernement pour le prêtre : être à ce qui est spécifique du ministère ordonné (l'annonce de la parole et la communion célébrée), libéré le plus possible de l'administration et des finances, sans pour autant s'en désintéresser. Il nous faut aussi réaliser une meilleure écoute de l'Esprit Saint pour une évangélisation des personnes et des périphéries ; « *connaître Jésus-Christ et vivre de lui, heureux d'être au milieu de toutes sortes de mondes* ».

Bien sûr la diminution du nombre des acteurs pénalise les rêves les plus audacieux. Mais les rêves prennent forme avec de nombreuses évocations et propositions. Exemples : un œcuménisme qui réalise enfin la fraternité chrétienne ; compter sur les intuitions originales et neuves des prêtres *Fidei donum* ; de même faire davantage confiance aux diacres et aux laïcs en mission ecclésiale ; développer prioritairement une pastorale missionnaire pour les jeunes et les plus pauvres ; un engagement renforcé dans les débats de société

Certains préfèrent le mot « *espérances* » au mot « *rêves* », et d'autres s'interrogent si, en lieu et place du rêve, il ne faut pas simplement se laisser bousculer par la mission qui se présente.

D. Conclusion

D18. Suis-je heureux comme homme ? comme prêtre ?

Sur une échelle de 1 à 10, où je me situe ? 1 = Très peu satisfait 10 = Très heureux

3 : 1 prêtre 7 : 8 prêtres 8 : 16 prêtres 9 : 13 prêtres 10 : 13 prêtres
+ 12 prêtres n'ont pas répondu.

24 réponses sont positives et 26 très positives, un seul a coché 3. Un prêtre ajoute « être heureux est une question de volonté. » Trois prêtres insistent sur le double bonheur : prêtre et homme. Un autre se demande pourquoi poser cette question. Trois prêtres soulignent qu'ils ont eu le bonheur d'être pour un temps Fidei Donum.

Comment le serais-je davantage ?

Un quart des réponses cite Dieu comme source ou seul capable de faire grandir ce bonheur. Un prêtre dit : « en goûtant plus les fruits de mon apostolat » et un autre : « en apprenant encore plus à me laisser aimer – par Dieu, par les autres – et en apprenant à aimer... même ceux qui sont très différents de moi. » Un autre ajoute : « en osant la sainteté ! ».

Beaucoup insistent sur la vie fraternelle, à la fois comme manque et comme désir.

Certains restent dans l'inquiétude face à l'avenir, du fait de la diminution de la pratique religieuse.

Certains souhaitent que l'Église soit plus vivante et plus dans l'écoute : « Lorsque mon Église diocésaine sera plus à l'écoute du terrain. », « Un monde plus humain, une Église plus vivante ». Un prêtre commence une phrase : « Si ceux qui m'entourent étaient plus heureux ou épanouis qu'ils ne semblent l'être... ». Quelques-uns souhaitent « goûter à l'expérience Fidei donum ».

Avec un peu d'humour, un prêtre à trouver la solution : « En prolongeant l'échelle jusqu'à 12 ou bien en rendant les chemises plus faciles à repasser, ou en ajustant mieux ma volonté à celle de Dieu... »

D19. J'ajoute autre chose

Beaucoup de prêtres disent simplement « merci ». Le questionnaire a trouvé un bon accueil chez ceux qui ont répondu : « Merci d'avoir donné la parole aux prêtres. » ; « Merci pour l'initiative ! ».

Un prêtre âgé a osé, grâce à ce questionnaire, s'exprimer sur son cheminement, abusé par un prêtre quand il était enfant.

Et puis, le questionnaire a eu aussi une utilité : « J'ai été embauché par un confrère, professeur au séminaire et curé en paroisse, pour un témoignage auprès de séminaristes de 2^{ème} cycle. J'ai trouvé que ce questionnaire pourrait bien m'aider à leur partager ce qui me fait vivre aujourd'hui et la mission qui m'est confiée. Alors...Merci du coup de main ! ».

EN CONCLUSION

Le Conseil National de l'UAC, qui a proposé cette enquête, souhaite remercier chaleureusement les prêtres qui ont pris le temps d'y répondre. C'est un « exercice » difficile et qui pourtant révèle que Jésus-Christ appelle et accompagne les pasteurs d'aujourd'hui et les rend heureux de vivre ce ministère de proximité.

En découvrant les témoignages des uns et des autres, nous avons rendu grâce à Dieu pour ces belles pages de vie sacerdotale. Au-delà des soucis, des difficultés et des découragements parfois, ces prêtres redisent leur joie de servir l'Eglise et d'être disciples envoyés pour l'annonce de la Bonne Nouvelle. Ils redisent chaque jour « oui » pour être pasteur au milieu d'un peuple, ou, quand ils sont âgés ou plus fragiles, pour vivre leur ministère dans le repos et la prière.

Nous avons été marqués par l'expression d'un manque de fraternité entre prêtres dont les raisons sont multiples, y compris de la responsabilité de ceux qui la souhaitent. Elle ne masque pas la fraternité vécue car elle est bien réelle, mais c'est un appel pour chacun d'entre nous alors que les distances kilométriques ou de sensibilités s'agrandissent. Nous sommes conscients également que nous manquons tous d'audace pour proposer aux jeunes le chemin du ministère presbytéral diocésain.

Cette enquête sera, nous l'espérons, un moyen de relecture de la vie de chacun, un outil pour des échanges sur nos cheminements avant et depuis notre ordination, des témoignages qui seront comme des appels du Christ à persévérer sur le chemin du service de l'Eglise et de nos frères.

N'hésitez pas à formuler vos réactions :

(U.A.C. 179 rue de Tolbiac 75013 PARIS uacfrance@gmail.com)

P. Yves CARTEAU Directeur National (diocèse de Vannes)
P. Yves FROT Directeur National adjoint (diocèse de Dijon)
P. Jérôme DE LA ROULIERE (diocèse de Poitiers)
P. Jean-Marie BARENNE (diocèse de Bayonne Lescar et Oloron)
P. Robert ALIGER (diocèse d'Aix et Arles)
P. Michel CLEMENCIN (diocèse de Lyon)

